

Du mistral dans les idées

De Marseille, je lance un "S eau S"



L'Huveaune prend sa source dans la grotte de Castelette, à Nans-les-Pins, à 590 mètres d'altitude.

/PHOTO DR

Je sais que ma planète ne va pas bien, mais je sais aussi que de plus en plus de personnes se mobilisent pour protéger ses nombreuses ressources. Chaque jour, nous respirons 15 000 litres d'air et nous avons besoin de boire environ 1,5 litre d'eau. Respirer et boire sont des besoins vitaux, mais malheureusement, l'eau et l'air sont de plus en plus pollués. La planète nous survivra, il faut donc agir pour conserver la vie sur Terre. Heureusement, des associations partout dans le monde débattent et agissent pour défendre la vie, mettent en place des actions, parfois même en collaboration avec des collectivités locales. Aujourd'hui, je souhaite parler des éco-débats que j'ai découverts en naviguant sur internet. À petite échelle, ces éco-débats, organisés en visioconférence deux fois par mois, permettent de réunir autour d'une même table (virtuelle) de nombreuses personnes : experts, élus, journalistes, citoyens, étudiants, qui œuvrent dans le même but : celui de préserver nos ressources. Chaque conférence est organisée pour débattre d'une problématique environnementale précise. J'ai participé à une de ces conférences virtuelles sur la gestion de l'eau. Marseille, avec ses 300 jours de soleil par an, est très agréable pour profiter du bord de mer ; notamment dans le Parc national des Calanques qui protège la terre et la mer. J'aime cette ville, je suis d'ailleurs devenue marseillaise d'adoption. J'ai appris que, dans notre région, l'eau venait de très loin, des glaciers des Alpes et arrive par deux rivières : la Durance et le Verdon. Par ailleurs, Marseille est l'une des villes où la qualité de l'eau potable fait partie des meilleures en France. J'ai été surprise de savoir que Marseille compte presque 3 000 km de réseaux de canalisations de transport d'eau potable et 1 900 km de réseaux de canalisations d'assainissement et d'eaux pluviales. Tous ces systèmes de gestion coûtent très cher à la Métropole.

Sur notre planète, nous ne sommes pas tous égaux : plus de 7 000 personnes meurent chaque jour du manque d'accès à l'eau potable. L'eau est un bien commun que nous devons pro-

par

Corentine GUILLOTON



Volontaire en service civique
à la Maison Écologie Provence,
Master en gestion de l'environnement
et écologie du littoral

téger et ne pas gaspiller. Dans 5 ans, 2 personnes sur 3 connaîtront des difficultés liées à l'eau sans compter les guerres... Grâce à cet éco-débat, je me suis également rendu compte que la gestion de l'eau était très importante dans le cas des inondations pour protéger des vies. L'Huveaune est l'un des fleuves de Marseille qui prend sa source dans le massif de la Sainte-Baume, il n'est pas aussi tranquille que nous l'imaginons. En cas de pluies torrentielles, il peut passer de 1 à 300 m³/s. La station d'épuration sous le stade Vélodrome ne peut traiter que 19 m³/s. Alors, rien ne pourrait arrêter un tel torrent. Cela a d'ailleurs été le cas récemment avec les inondations dans les Alpes-Maritimes. J'ai été assez surprise ; même un petit ruisseau peut devenir dangereux (un adulte peut être emporté dans 30 cm d'eau lorsque la vitesse du courant est de 1 m/s). Pour éviter ces inondations qui sont bien souvent destructrices et meurtrières, il faut limiter le bétonnage et ainsi l'imperméabilisation des sols. Par ailleurs, il existe de nombreux systèmes de régulation de l'eau dont les bassins de rétention. En me promenant dans le parc des Bruyères à Marseille, j'ai pu observer certains de ces bassins.

Concernant le côté plus environnemental, la pollution de la moindre goutte d'eau, potable ou non potable, se retrouvera à un moment ou à un autre dans la mer et impactera les écosystèmes aquatiques tout au long de son chemin. La pollution de l'eau peut, en plus d'impacter la faune et la flore, impacter la santé humaine. En effet, lorsque l'eau de la mer est trop polluée, des plages peuvent être fermées pour des raisons sanitaires. L'économie liée au tourisme s'en trouve alors impactée. Il est dommage, encore plus pour une ville touristique comme Marseille, d'avoir autant de pollution, bien souvent invisible. Par ailleurs, cette pollution est dans certains cas visuelle car il n'y a rien de plus désagréable que de se promener aux bords des rivières, des lacs ou même de la mer et de voir flotter des déchets ou d'observer une couleur suspecte de l'eau.

Pour participer aux éco-débats, rendez-vous sur asso.ecoforum.fr